

1999



Festival d'Automne à Paris

UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ENTREPRISE ET DE SES DIRIGEANTS



Banque commerciale

Financements, gestion des flux, services bancaires

Banque d'affaires

Financements structurés, conseil et opérations
financières, opérations de haut de bilan,
ingénierie patrimoniale

Gestion d'actifs

Gestion privée, gestion institutionnelle,
gestion de trésorerie, placements assurances

Le Voltaire, 1, place des Degrés - 92059 Paris-la-Défense Cedex.
Tél. : 01 49 07 50 50 - Fax : 01 49 07 59 11 - www.banque-worms.fr
Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 2 100 000 000 F
SIREN 652 000 779 RCS Nanterre



BANQUE WORMS

ALTEMA

exposition

Martin Puryear

Commande de la Délégation aux Arts Plastiques-

Ministère de la Culture et de la Communication

et du Festival d'Automne à Paris.

Coordination technique Sallahdyn Khatir.

Avec le concours de l'American Center, The Bohem Foundation,

Minneapolis Foundation/HenPhil Pillsbury Fund et le soutien de Margaret

et Angus Wurtele et Guy de Wouters.

Né en 1941 à Washington, Martin Puryear est considéré comme

l'un des sculpteurs américains les plus importants de sa génération.

Il s'initie à l'art de l'ébénisterie en Sierra Leone et en Suède. Il réalise
ses premières expositions en 1968-1970 à New York et Washington.

En 1977 il est lauréat de la Fondation Rauschenberg. Depuis sa première
rétrospective en 1984 aux Etats-Unis, il expose régulièrement en Europe (Kassel
en 1992, Rome en 1998, ...). En 1992-1993 il est l'invité du Gouvernement français à
l'Atelier Calder à Saché. La Fondation Caixa de Madrid lui a consacré une rétrospective en
1997. Il est l'auteur de nombreuses installations et sculptures monumentales permanentes à
Chicago, New York, Seattle...

"Cercles de bois suspendus, sanctuaires méticuleusement modelés, monolithes compacts, la
sculpture de Puryear cherche un centre qu'elle finit toujours par trouver. Et si, comme c'est souvent le
cas, elle est creuse à l'intérieur, le vide ne symbolise pas le néant, mais l'expectative, indiquant un lieu,
un espace qui attend son habitant naturel.

S'agissant de l'artiste, le "sujet" de Puryear s'efface, heureux de se perdre dans la préparation de son refuge
physique et spirituel. De manière unique dans la sculpture contemporaine, les oeuvres de Puryear sont dépouillées de
tout élément de fiction personnelle. Et pourtant, elles expriment concrètement une notion d'intense nécessité, induite par
son contrôle absolu sur leur réalisation et par sa participation assidue à cette réalisation. Le désir d'anonymat le rapproche de
l'artisan traditionnel dont l'individualité est englobée dans l'identité de sa production au lieu de se consumer dans le feu
d'artifice de l'égotisme artistique. Telle qu'elle transparaît dans l'oeuvre de Puryear, cette discrétion d'ouvrier s'allie à l'extrême clarté de
son style." Robert Storr. Extrait du catalogue de l'exposition Forma Ligna. Traduction Denise Luccioni.

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière Du 24 septembre au 1er novembre

تحيات المغرب

آييس آييس بي

VIVE le MAROC!!

agnès b.

شكر رخم

Merci M'HAMED

Maroc



Qu'elle soit paysanne des montagnes ou des vallées, nomade du désert, danseuse ou chanteuse professionnelle, la femme marocaine est attachée à sa terre, à sa famille, à sa langue, aux traditions d'un héritage transmis oralement. Elle s'inscrit dans une universalité, elle donne la vie, porte en elle l'intimité du rituel de l'existence, une intimité que les hommes par pudeur et distance semblent ignorer. De l'aube à la nuit, comme le reflet symbolique du cycle de la vie qui mène de la naissance à la mort, ce spectacle met en valeur la relation intime qu'entretiennent ces femmes berbères et arabes avec la nature.

Le timbre et la tessiture de leurs voix évoquent les roches des montagnes et les pierres des déserts. Leurs chants prennent tour à tour la couleur ocre des terres volcaniques et la blancheur du Haut-Atlas où le bruissement du vent des sables côtoie le remous convulsif des vagues.

Chants des femmes du Maroc

Traditions vocales et danses,
des montagnes et du désert.

- Chant "a'yu", le "cri" chanté de Taounate (Rif)
- Chants berbères du village de Taguelft (Moyen-Atlas)
- Chants des "cheikhat" de Khénifra avec Chèrifa (Moyen-Atlas)
- Chants et danses des "Roudaniat" de Taroudant (Anti-Atlas)
- Danse "guedra" de Goulimine avec Bab al-Sahara (Sahara)
- Danse du voile "addal" de Tafraoute (Anti-Atlas)

Réalisation, Alain Weber

avec la collaboration d'Omar Amarir et Lahsen Hira de l'Association "Targante".
Lumière, Olivier Oudjou

"Dans le cadre du Temps du Maroc, manifestation coordonnée par l'AFAA, Ministère des Affaires Étrangères, avec le soutien du DAI, Ministère de la Culture et de la Communication, en liaison avec le Commissariat Général franco-marocain".

Coproduction Théâtre des Bouffes du Nord, Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien d'agnès b. et de la Banque Worms.



Le Festival d'Automne à Paris poursuit le cycle "La Révolution des formes, fresques et miniatures" avec cette année, les œuvres de Luigi Nono, de Brice Pauset et de Wolfgang Rihm. Trois compositeurs qui dans une perspective commune se rejoignent dans l'ambition des formes déployées sur une vaste durée et dans l'espace acoustique, avec des effectifs particuliers. Ils témoignent aussi de la nécessité utopique de la mémoire à l'orée du troisième millénaire.

Ces trois concerts bénéficient du soutien de la Fondation France Télécom et de la Sacem. Trois manifestations du Programme 2000 en France.

Luigi Nono

Vénitien, élève de Gian-Francesco Malipiero et de Bruno Maderna, Luigi Nono (1924-1990), humaniste progressiste, fut de toutes les utopies. Son langage le définit clairement comme un représentant majeur de l'avant-garde post-webernienne et plus nettement encore, comme une personnalité très affirmée sur le plan idéologique, ce qui lui a valu une position singulière dans le panorama musical des années d'après-guerre.

"Toutes mes oeuvres partent d'une stimulation humaine : un événement, une expérience vécue, un texte entre en contact avec mon instinct et avec ma conscience et exige de moi - en tant que musicien et en tant qu'être humain - de rendre témoignage". Ces titres font référence à une inscription que Nono lut un jour sur le mur d'un cloître de Tolède. « Caminantes, no hay caminos, hay que caminar ». Vous qui marchez, il n'y a pas de chemin, il n'y a qu'à marcher.

Les trois compositions ultimes de Luigi Nono, rassemblées pour la première fois en un concert, révèlent l'absolu des silences ou des sons qui semblent naître du néant dans un temps suspendu.

Wolfgang Rihm

Né en 1952, il étudie avec Stockhausen en 1972 et reconnaît l'influence d'Anton Webern, Karlheinz Stockhausen, Morton Feldman, Helmut Lachenmann, et de Luigi Nono à qui il a dédié plusieurs œuvres. Wolfgang Rihm fait très rapidement une incursion dans le théâtre musical puis compose des partitions toujours plus épurées, dépouillées de toute rhétorique.

La version intégrale du cycle *Jagden und Formen* est une commande du Festival d'Automne à Paris.

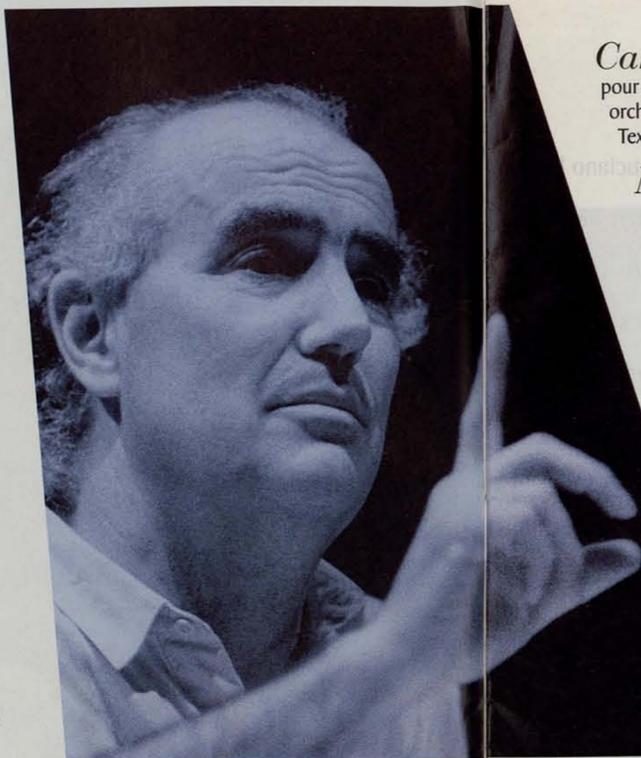
"Il y a un instant où la chasse d'une forme se mue en (sa) forme. Mais ce moment ne peut être enregistré ni retenu, tout au plus invoqué. Sans cesse de nouveau. Un peu avant et un peu après. Mais jamais sur "son" lieu. Formes qui chassent : formes qui volent, qui s'enfuient (fugue?). *Les Carrés* de Malevitch sont des rectangles en vol. On traîne un coin derrière soi... Avez-vous déjà vu cela ?

Mais : c'est inaudible...". W. R.

Brice Pauset

Brice Pauset poursuit avec le Festival d'Automne à Paris un compagnonnage à long terme. Ce jeune Français de trente-quatre ans, après avoir étudié le piano, le violon et le clavecin, aborde ensuite la composition. "Il émane de Brice Pauset une certaine nostalgie pour une écriture spéculative aux résonances et aux implications weberniennes...".

"L'œuvre est pensée en tant que passion profane. Sa charge expressive, liée aux textes et à la personnalité même d'Antonin Artaud, est à l'origine de son ampleur dans le temps. Objet esthétique, elle se veut également lieu de réflexion, de questions. Par son temps, dans sa "grande forme", dans sa suspension, dans ses fulgurances intempestives, je voudrais offrir à chaque auditeur une écoute, une interprétation aussi personnelle et intime que possible." B. P.



Caminantes...Ayacucho,
pour contralto, flûte basse, orgue, deux chœurs,
orchestre en trois groupes et live electronics.
Texte de Giordano Bruno

No hay caminos, hay que caminar...Andrej Tarkovskij,
pour sept groupes instrumentaux

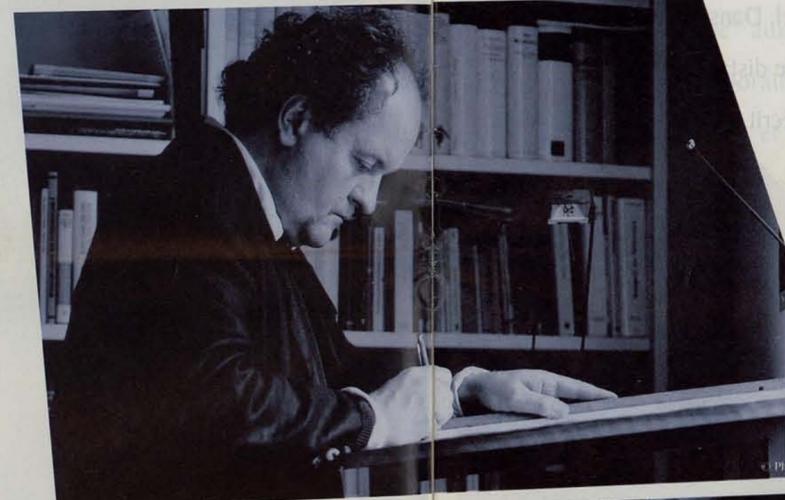
"Hay que caminar", soñando,
pour deux violons

Première audition du cycle intégral

Susanne Otto, contralto
Dietmar Wiesner, flûte basse
David Alberman et Clio Gould, violon
Choeur de solistes de Freiburg, direction André Richard
Ensemble vocal Les Jeunes Solistes, direction Rachid Safir
Orchestre Symphonique du Südwestrundfunk
Direction, **Emilio Pomarico**
Réalisation live-electronics Experimentalstudio de la Fondation
Heinrich-Strobel du Südwestrundfunk Freiburg/André Richard

Coproduction Südwestrundfunk Freiburg,
Cité de la Musique, Festival d'Automne à Paris.

Cité de la Musique Les 1er et 2 octobre



Trigon

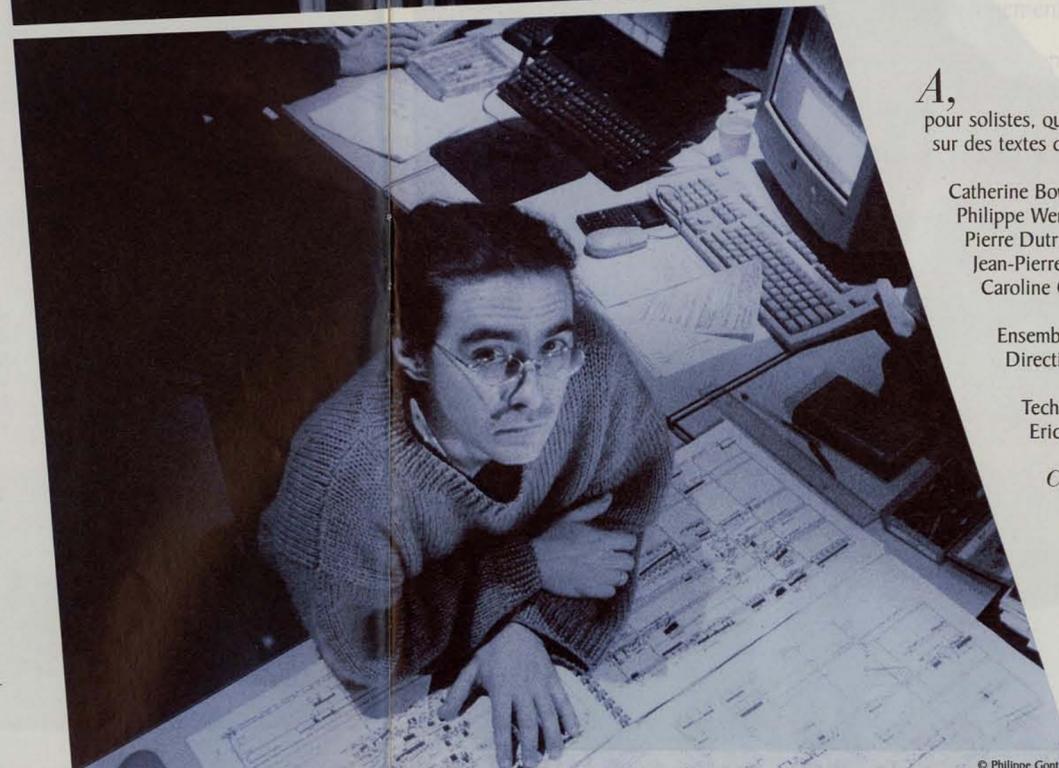
Sphinxirène (1)*, Form/Zwei Formen (1), Sphinxirène (2)*
Form/Zwei Formen (2), Responsorium

Jagden und Formen
version intégrale*

Salomé Kammer, voix
Ensemble Modern
Direction **Dominique My**

*Commandes du Festival d'Automne à Paris, création mondiale
Coréalisation Théâtre du Châtelet, Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien du Goethe-Institut.

Théâtre du Châtelet Le 18 novembre



A,
pour solistes, quatre chœurs, deux ensembles et traitements informatiques,
sur des textes d'Antonin Artaud, Anaximandre, Carlo Michelstaedter, Friedrich Nietzsche, Ovide

Catherine Bowie, flûte basse
Philippe Wendling, tuba ténor
Pierre Dutrieu, clarinette contrebasse
Jean-Pierre Collot, Daniel Navia, piano
Caroline Chaniolleau, Mathias Jung, récitants

Ensemble Les Jeunes Solistes
Direction, **Rachid Safir**

Technique Ircam
Eric Daubresse, Carl Harrison Faïa, assistants musicaux

Création mondiale

Coproduction et commande Festival d'Automne à Paris, Ircam-Centre Georges Pompidou.
En coréalisation avec le Théâtre du Châtelet.

Théâtre du Châtelet Le 1er décembre

Foyer Nijinsky du Théâtre du Châtelet, de 18 h à 19 h 15. Rencontres du CDMC à l'occasion de la création de Brice Pauset,
avec Brice Pauset, Rachid Safir, Eric Daubresse, Giordano Ferrari, Marilène Raiola. Présentation Philippe Albera.

Luciano Berio

Après *Passaggio* (1962), *Opera* (1970), *La vera storia* (1982) et *Un re in ascolto* (1984), Luciano Berio compose *Outis*, une œuvre scénique marquant une évolution dans sa conception de la dramaturgie musicale.

L'idée est née de l'admiration commune de Berio et de Calvino pour la *Morphologie du conte* de Vladimir Propp. Dans cet essai célèbre, écrit en 1928, Propp démontrait avec une rigueur scientifique que, dans les récits populaires russes, les événements pouvaient changer et les personnages différer à l'infini sans que cela ne modifie en rien leur fonction dans l'action. Le texte d'*Outis*, écrit par Dario del Corno avec Luciano Berio, repose sur un schéma narratif unique, répété cinq fois, donnant naissance à cinq parties ou "cycles". Chacun de ces cycles s'ouvre sur le meurtre d'Outis, mot grec qui signifie "personne", et qui est aussi le nom que se donne Ulysse pour échapper à la prison du Cyclope... Beaucoup d'événements se produisent au cours des cinq cycles, à

mi-chemin entre rêve et réalité, et réfractaires à toute tentative de résumé en raison notamment du morcellement volontaire du texte. Berio va jusqu'au bout

de sa volonté de dépassement du théâtre d'opéra traditionnel. Dans cette partition, il se livre à un jeu incessant d'identification et de distan-

ciation : la musique s'approche de la situation, la décrit,

l'interprète, la représente, mais s'en libère avec la même

facilité dans des épisodes de pure abstraction.

D'après Paolo Gallarati

Outis

Action musicale en deux parties
Livret de Dario del Corno et Luciano Berio
Musique, Luciano Berio

Mise en scène, décors, costumes, **Yannis Kokkos**
Lumière, Patrice Trotter

avec : Alan Opie, Ofelia Sala,
Luisa Castellani, Luca Canonici, Monica Bacelli,
Elena Brilova, Dominique Visse,
Roy Stevens, Donald Maxwell, Peter Hall

Ensemble Vocal Swingle Singers
Choeur Accentus, direction Laurence Equilbey
Orchestre de Paris, direction **David Robertson**

Nouvelle production et création en France

Avec la collaboration du Centre de Recherche et
de Production Musicales Tempo Reale
et de l'Ircam-Centre Georges Pompidou.
Production Théâtre du Châtelet en coréalisation
avec le Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de la Fondation France Télécom.
Manifestation du Programme 2000 en France.

Songs and Stories from Moby Dick

inspiré par le roman de Herman Melville

© Neil Selkirk

Laurie Anderson combine depuis plus de vingt ans sa singularité inventive, sa poésie insolite ou fantastique aux technologies contemporaines. L'esprit d'Herman Melville et *Moby Dick* imprègnent profondément son nouveau spectacle musical. On y retrouve le souffle du vent, la puissance silencieuse de l'océan, la solitude du capitaine Achab face au monstre et à ses propres fantômes. Car l'inlassable poursuite de la grande baleine blanche est sa folie à lui, son obsession. D'une portée encyclopédique, ce livre étrangement silencieux alterne les considérations sur l'histoire, la philosophie, la science, la religion et le monde en général. "*Songs and Stories from Moby Dick* est en fait une sorte de palimpseste, un morceau de papier sans cesse effacé, réinterprété et re-formé au travers de très nombreux filtres et prismes. Ce fut pour moi un voyage fascinant et fou. Un voyage où j'ai d'abord tenté de comprendre le livre puis de lui donner une vie à ma façon". L. A.

Conception visuelle, livret et musique,

Laurie Anderson

avec Laurie Anderson,
Tom Nelis, Anthony Turner,
Skúli Sverrisson, Price Waldman

Collaborations :

conception visuelle, Christopher Kondek
décors, James Schuette
conception du son, Miles Green
lumière, Michael Chybowski
mise en scène, Anne Bogart.

Création en France

Production : electronic theater company, inc.
Avec le concours de Love Stream Prod. agnès b.
et The Bohem Foundation.
Coproducteur Brooklyn Academy of Music,
CalPerformances Berkeley, Prince Music Theater,
Philadelphie, Spoleto Festival USA Charleston,
UCLA Center of the Performing Arts,
University Musical Society, University of Michigan,
Festival d'Automne à Paris/MC 93 Bobigny.
Avec le concours de l'American Center.
Manifestation du Programme 2000 en France.



Mudan Ting

Le Pavillon aux pivoines

Intégrale en cinquante-cinq scènes
Livret de Tang Xianzu (1550-1616)
Notation musicale de Ye Tang (1792)
Conception, mise en scène

Chen Shi-Zheng

Décor, Huang Haiwei,
Lumière, accessoires, Yi Liming
Costumes, Chen Shuyi
avec Qian Yi dans le rôle de Du Liniang
et quarante acteurs, chanteurs et musiciens

Grande Halle de la Villette

Intégrale A : vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 novembre

Intégrale B : vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 décembre

Intégrale en six épisodes, deux épisodes par jour de trois heures environ chacun, avec une heure de pause entre les deux.

Les vendredis à 19 h. I Le rêve interrompu, II A la poursuite du rêve.

Les samedis à 15 h. III Le fantôme aimé, IV La résurrection.

Les dimanches à 15 h. V La lutte contre les bandits, VI La réconciliation.

Les deux cycles parisiens du Pavillon aux pivoines font l'objet d'un enregistrement audiovisuel durant les représentations publiques.

Au Théâtre de Caen du 9 au 13 novembre.

Coproduction Lincoln Center Festival, New York / Festival d'Automne à Paris, avec le Théâtre de Caen et le Parc de la Villette, Sydney Festival et Hong Kong Arts Festival.
Avec l'aide du Département des Affaires Internationales, Ministère de la Culture et de la Communication.
Avec le concours de l'American Center, de Pierre Bergé, de Lois et Georges de Ménéil et d'Air France. Spectacle présenté en association avec la Fondation de France.

Grande Halle de la Villette Les 26, 27 et 28 novembre et les 3, 4 et 5 décembre

FONDATION
DE
FRANCE

Première traduction française
intégrale de *Mudan Ting /*
Le Pavillon aux pivoines,
de Tang Xianzu,
par André Lévy. (120 F)
Coédition MusicaFalsa/
Festival d'Automne
à Paris, avec le
concours du Centre
National du Livre.

Chen Shi-Zheng est né en 1963 dans le Hunan. Ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, ses études auprès de maîtres de l'opéra chinois, les tournées dans toute la Chine avec les compagnies d'opéra ont forgé sa sensibilité artistique.

Aux Etats-Unis depuis 1987, chanteur, acteur et metteur en scène, il a collaboré avec Meredith Monk (*Atlas*) et Tan Dun (*Marco Polo*) et réalisé plusieurs spectacles. Après ses mises en scène de *Bacchantes* avec la Compagnie Nationale de l'Opéra de Pékin, et de *Alley de Jack Brody* à Wellington, s'est consacré, depuis le printemps 1997, à relever le défi de présenter dans son intégralité, pour la première fois depuis quatre siècles, *Mudan Ting / Le Pavillon aux pivoines*, de Tang Xianzu (1550-1616), chef d'oeuvre novateur de la littérature chinoise et de l'opéra de tradition kunju, hymne à l'amour émancipateur.

Fin du XVIème siècle, premières années du siècle suivant... Le théâtre connaît un premier apogée, mêlant fantaisies et fresques historiques. Poétique, féérique, dramatique, cocasse, la scène se peuple de sages, de prêtres, de brigands, de politiques, de marchands, de barbares, de nourrices, de précepteurs, de jeunes amants, de spectres... C'est aussi le moment de la naissance de l'opéra. Nous ne sommes cependant ni dans l'Angleterre élisabéthaine de Shakespeare, ni à l'Académie de Mantoue, où Monteverdi crée *l'Orfeo*, mais dans la Chine de la dynastie Ming, où Tang Xianzu écrit *Le Pavillon aux pivoines*, l'année même de *Beaucoup de bruit pour rien* et de *Henri V*.

Le Pavillon aux pivoines est une épopée qui se déroule comme un immense rouleau de peinture sur soie, décrivant, à travers une centaine de personnages, tous les aspects de la société de son temps. Tang Xianzu a conçu un livret dont l'action se développe autour du personnage principal féminin Du Liniang (Belle Du). L'héroïne a seize ans au début de l'action qui commence en 1185 et s'achève trois ans plus tard, sous la dynastie Song. Elle rencontre dans un rêve Liu Mengmei - l'aime - le perd - meurt de mélancolie - va en enfer ; devenue esprit, elle erre sur terre pour rechercher ce jeune homme qui la ramènera à la vie... Le Lincoln Center Festival à New York et le Festival d'Automne à Paris associés au Théâtre de Caen et au Parc de la Villette, ont constitué une compagnie d'interprètes venus de Chine ou résidant aux Etats-Unis afin d'offrir pour la première fois en Occident la version intégrale de cet opéra, dans la vision personnelle et novatrice de Chen Shi-Zheng.

© Michael McDermitt



I - Le rêve interrompu



II - A la poursuite du rêve



III - Le fantôme aimé



IV - La résurrection



V - La lutte contre les bandits



VI - La réconciliation

© Stéphanie Berger



Photographe : Roman Signer

Fondation
DAIMLERCHRYSLER FRANCE

Depuis plus de 10 ans, fidèle partenaire du Festival d'Automne à Paris

spectacle musical

Heiner Goebbels

avec l'Ensemble Modern et Josef Bierbichler
Musique et mise en scène, Heiner Goebbels
Scénographie et lumière, Jean Kalman

Création en France

Coproduction Musica Viva Munich, Bayerischer Rundfunk,
Hebbel Theater Berlin et Centre de Musique Contemporaine de Dresde.
Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de la Fondation DaimlerChrysler France et
de la Fondation culturelle Deutsche Bank Group.
Manifestation du Programme 2000 en France.

Sponsored by

CULTURAL FOUNDATION
Deutsche Bank Group

Fondation
DaimlerChrysler France

Eislermaterial

A l'occasion du centenaire de la naissance de Hanns Eisler célébré en 1998, Heiner Goebbels, figure dominante du théâtre musical en Europe (né en 1952), a créé un spectacle-récital, portrait affectueux de ce compositeur qui lui est proche, par l'intérêt pour la sociologie, la question politique et la composition. On y perçoit en filigrane la relation parallèle de Hanns Eisler avec Bertolt Brecht, et celle de Heiner Goebbels avec Heiner Müller.

C'est à l'acteur Josef Bierbichler que Heiner Goebbels a confié le soin de rendre la mélancolie des lieder, chants politiques ou chants d'exil, à peine arrangés, que l'Ensemble Modern accompagne. Les effectifs instrumentaux, les motifs rythmiques et sonores sont inspirés par Eisler, Heiner Goebbels y ajoute un collage de documents et entretiens radiophoniques enregistrés par le compositeur entre 1958 et 1962.



© Wong Bergmann



BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.



Les belles endormies du bord de scène

théâtre

Vingt ans après le

triomphe de *Peines*

de *coeur d'une chatte*

anglaise, incarnée par Marilu

Marini qui le seconde ici à la mise

en scène, Alfredo Arias revisite avec de

nouveaux personnages et une nouvelle

histoire, l'univers merveilleux des animaux qui

parlent, philosophent, séduisent, aiment, souffrent,

rient et chantent.

Peines de cœur d'une chatte française

Alfredo Arias

Texte de René de Ceccatty et Alfredo Arias
d'après la nouvelle de P.J. Stahl

Mise en scène, Alfredo Arias et Marilù Marini
Musique, Arturo Anecchino
Masques, Erhard Stiefel
Décor, Roberto Plate
Costumes, Chloé Obolensky
Lumière, Pascal Chassan
Son, Dominique Chalhoub

A partir de *Peines de coeur d'une chatte française*,

charmant conte écrit par l'éditeur du XIXème siècle Hetzel sous

le pseudonyme de P.J. Stahl pour l'illustrateur Granville, Alfredo

Arias et René de Ceccatty ont construit un spectacle musical, empreint

d'humour, de féerie et de magie, où tous les personnages sont des animaux :

Gabriella Bonavera, Melania Giglio, Antonio Interlandi,

Murielle Lantignac, Solange Milhaud, Ariane Pirie,

Emmanuelle Rivière, Jocelyne Sand,

Vartoch, Debora Zuin.

chat, souris, lionne, loup, dinde, tigre, corneille, éléphant, canard, poule,

chiens...L'héroïne Minette rencontre le beau Brisquet, passe des toits de Paris aux

salons du grand monde, découvre l'amour, ses illusions et désillusions.

Création en France

Coproduction MC 93 Bobigny, Groupe TSE,
Teatro di Genova, Teatro Stabile di Torino,
Maison de la Culture de Loire-Atlantique,
Festival di Palermo sul Novecento,
Festival d'Automne à Paris.



En présentant pour la première fois en France une pièce de l'écrivain contemporain norvégien Jon Fosse, Claude Régy poursuit, en metteur en scène indépendant, sa quête, sa mise en image d'œuvres écrites par des auteurs vivants. C'est lui qui par ses créations révéla en France Harold Pinter, Tom Stoppard, Edward Bond, Peter Handke, Botho Strauss, Wallace Stevens, Viktor Slavkine et Gregory Motton.

"Fragilité mentale. Brumes instables. Etendue des nuits scandinaves. Un couple. Une maison abandonnée aux confins de la terre et de l'eau - en bordure de l'infini ? Quelqu'un va venir, face à la mer, nous ouvre au deuil d'une perte inconnue. Des visions fantasmagiques, de négatif et de mort, se mêlent à la vie. Jon Fosse fait vivre ensemble des contradictions irréductibles et nous les montre, existant ensemble, au même moment, dans le même être vivant. Ce n'est possible sans doute que dans le mode de vie très particulier de l'inconscient." c. r



Quelqu'un va venir

de Jon Fosse
Traduction du norvégien Terje Sinding
Mise en scène

Claude Régy

Scénographie, Daniel Jeanneteau
Costumes, Ann Williams
Lumière, Dominique Bruguière
avec Valérie Dréville, Marcial Di Fonzo Bo,
Yann Boudaud.

Une création des Ateliers Contemporains en coproduction avec le Théâtre Nanterre-Amandiers, la Comédie de Caen-CDN de Normandie et le Festival d'Automne à Paris. Avec l'aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS-Ministère de la Culture et de la Communication.

Théâtre Nanterre-Amandiers (salle transformable) Du 28 septembre au 20 novembre

Les belles endormies du bord de scène



Création collective de la Compagnie d'EDVIN(e)

Mise en scène,

Eric Ruf
et Pierre Lamandé

Lumière, Christophe Delarue
Chorégraphie, Glysleïn Lefever
Son, Frédéric Laügt

avec Céline Carrère, Valérie Decarpentrie, Marie Forestier, Katja Hunsinger, Glysleïn Lefever, Katia Lewkowicz, Sandrine Rigaut, Marie-Hélène Roig, Cathy Verney, Laure Werckmann, Cyril Anrep, Laurent Bellambe, Julien Chavrial, David Clavel, Jean-Noël Cnokaert, Rodolphe Dana, Benjamin Goubé, Samuel Jouy, Pierre Lamandé, Nadir Legrand, Cédric Prévost, Sébastien Siroux, Jacques Tresse.

Coproduction CDDB-Théâtre de Lorient (NRV), La Compagnie d'EDVIN(e), Théâtre National de Chaillot, Le Volcan/Le Havre, Festival d'Automne à Paris.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, le soutien de l'Adami et de l'Association Beaumarchais. Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (aide à l'écriture).

Né en 1969, Eric Ruf a fondé en 1997, la Compagnie d'EDVIN(e) et signe, ici, sa deuxième mise en scène. Sociétaire de la Comédie Française, il a travaillé avec Jacques Lassalle, Jean-Luc Boutté, Christian Schiaretti, Eric Vigner, Jean-Pierre Vincent, Dominique Pitoiset...

"Les belles endormies du bord de scène, il s'agirait de douze soeurs jeunes et belles, natives d'une basse et rude province. Toutes sont atteintes de mélancolie comme par atavisme familial. Douze filles en exil d'elles-mêmes, des fleurs. Douze belles mélancoliques. Elles sont noiraudes bien sûr, sombres bien sûr et bien sûr l'intérieur de leurs cuisses a la douceur incomparée de deux ailes d'oiseaux se frottant l'une contre l'autre. Elles donnent l'amour comme de l'eau, à nul autre pareil. Tous les jeunes hommes en sont fous. On dit qu'elles se sont noyées une à une, mois après mois, dans un lavoir ombragé". E. R

Théâtre National de Chaillot (salle Gémier) Du 12 novembre au 18 décembre. Relâche le 14 novembre

PALERMO OUVERTURE

Claudio Abbado
Théâtre Massimo
12 Mai 1997
réouvert après 23 ans



S.S. Dalai Lama du Tibet
Santa Maria dello Spasimo
ouvert au public
Juillet 1995

Thierry Salmon
Cantieri Culturali alla Zisa
ouvert au public
Juin 1996



Palais Ziino
ouvert au public
Septembre 1999

Carlo Cecchi
Théâtre Garibaldi
2 Septembre 1996
réouvert après 29 ans



Carmelo Bene
Villa Trabia
ouvert au public
Août 1994



Città di Palermo

Assessorato alla Cultura - Assessorato al Centro Storico - Assessorato all'Informazione - Information Bureau Relations Exterieures tel. 39 091 7404900

théâtre

Hamlet

Les 28 octobre et 4 novembre

Mesure pour Mesure

Les 29 octobre et 5 novembre

Le songe d'une nuit d'été

Les 30 octobre et 6 novembre

Trilogie

Les 31 octobre et 7 novembre



© Monica Biancardi

L'acteur et metteur en scène florentin Carlo Cecchi vient pour la première fois en France avec une trilogie shakespearienne. Figure du théâtre italien, il dirige à Palerme, au cœur du quartier populaire de la Kalsa, le Théâtre Garibaldi. Un lieu en ruines qu'il investit avec sa compagnie en 1996. A son arrivée, il déclara : "dans un quartier qui témoigne d'un passé de corruption, de violence et de mort, que peut-on faire de mieux que de jouer Shakespeare ?"

"La trilogie commence avec un acteur vieillissant, qui apparaît comme une sorte de fantôme derrière les spectateurs et se referme sur un adolescent sicilien, presque un gamin, qui interprète le monologue de Puck dans son dialecte. Alors que j'hésitais encore sur l'ordre dans lequel jouer la trilogie, j'ai lu par hasard un traité sur le *Nô* de Zeami où j'ai trouvé une surprenante confirmation. Le *Nô* s'ouvrait par un spectacle dans lequel un fantôme jouait le rôle essentiel au déroulement de l'histoire, venait ensuite un spectacle dont le personnage principal était une femme et il s'achevait sur un spectacle dans lequel il y avait un mariage béni par la maison". c. c

LA MANUFACTURE
DES OEILLETES

Hotel Fuck !

Texte, mise en scène, scénographie et musique

Richard Foreman

Costumes, Carol Bailey
Lumière, Scott Zielinski
avec Juliana Francis, Jay Smith, Pete Simpson,
Tony Torn, Gary Wilmes
et Mark Doskow, Johanna Mckeeon, Robin Punsalan, Holly
Twining, Molly Ward.

Création en France

Producteurs associés, Diane White, Sophie Haviland
Production Theater der Welt/Berlin, Ontological-Hysteric Theater/New York.
Coréalisation Créteil Maison des Arts, Festival d'Automne à Paris.
Manifestation du Programme 2000 en France.

Depuis sa première apparition au Festival d'Automne à Paris en 1973, le théâtre de Richard Foreman est devenu plus complexe et plus destabilisant. Auteur, metteur en scène, théoricien de ses spectacles, fondateur du Théâtre hystérique-ontologique, Richard Foreman s'intéresse aux mécanismes de la perception et manipule avec exigence et précision les images choc, les musiques et les sons.

Avec *Hotel Fuck !* il suit un groupe de belligérants maniaques sexuels qui, malgré leur quête, n'atteignent que le plus subtil degré de frustration.

Comme toujours chez Foreman, musique et rythme saturent le texte, bouleversent le sens, suscitent trouble et hilarité.



théâtre

House / Lights

d'après Doctor Faustus Lights the Lights
de Gertrude Stein et Olga's House of Shame,
un film de Joseph Mawra

Création **The Wooster Group**

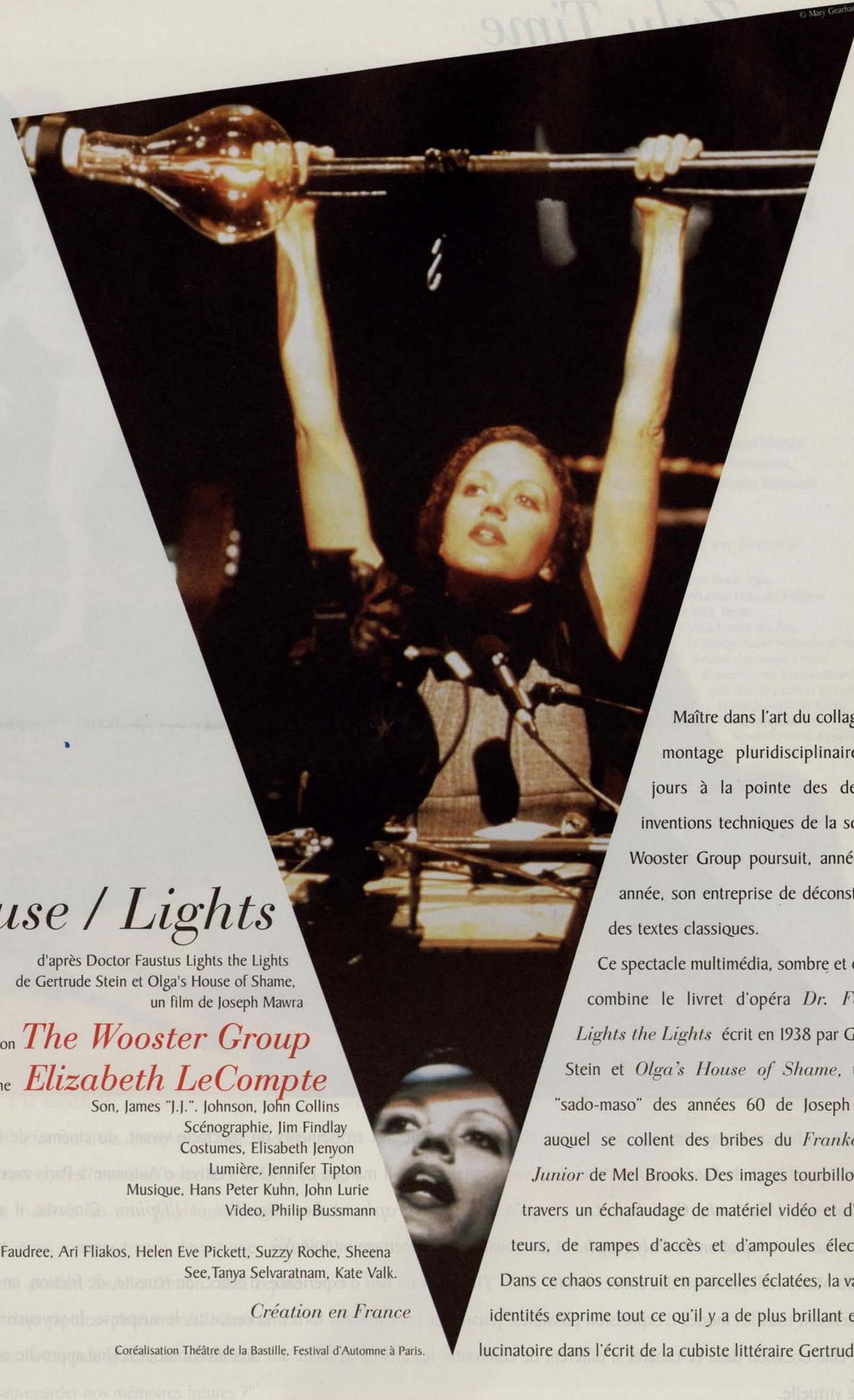
Mise en scène **Elizabeth LeCompte**

Son, James "J.I." Johnson, John Collins
Scénographie, Jim Findlay
Costumes, Elisabeth Jenyon
Lumière, Jennifer Tipton
Musique, Hans Peter Kuhn, John Lurie
Video, Philip Bussmann

avec Roy Faudree, Ari Fliakos, Helen Eve Pickett, Suzzy Roche, Sheena
See, Tanya Selvaratnam, Kate Valk.

Création en France

Coréalisation Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris.



Maître dans l'art du collage et du montage pluridisciplinaire, toujours à la pointe des dernières inventions techniques de la scène, le Wooster Group poursuit, année après année, son entreprise de déconstruction des textes classiques.

Ce spectacle multimédia, sombre et élégant, combine le livret d'opéra *Dr. Faustus Lights the Lights* écrit en 1938 par Gertrude Stein et *Olga's House of Shame*, un film "sado-maso" des années 60 de Joseph Mawra auquel se collent des bribes du *Frankenstein Junior* de Mel Brooks. Des images tourbillonnent à travers un échafaudage de matériel vidéo et d'ordinateurs, de rampes d'accès et d'ampoules électriques. Dans ce chaos construit en parcelles éclatées, la valse des identités exprime tout ce qu'il y a de plus brillant et d'hallucinoire dans l'écrit de la cubiste littéraire Gertrude Stein.

Zulu Time

Conception et mise en scène,

Robert Lepage

Musique composée et interprétée

par Michel F. Côté et Diane Labrosse

Conception et interprétation, Jinny Jessica Jacinto,
Claire Gignac, Marco Poulin, Rodrigue Proteau.

Créateurs invités

Louis-Philippe Demers/Bill Vorn,

Lydie Jean-Dit-Pannel, Granular Synthesis,

Gordon Monahan, Pierrick Sorin.

Scénographie, Robert Lepage et Michel Gosselin

Costumes et accessoires, Marie-Chantale Vaillancourt

Lumière, Martin Gagnon

Musique additionnelle, Ganesh Anandan,

S.Cahn & J.Styne, E. Brent & M Dennis

Conception des marionnettes, Pierre Robitaille

Création en France

Production Ex machina. Coproduction

Créteil Maison des Arts, Zürcher

Theater Spektakel/Zürich,

Festival d'Automne à Paris.

Manifestation du

Programme 2000

en France.

© Véronique Couturier

Le Québécois Robert Lepage impose, en écrivain scénique, un style aux croisements du spectacle vivant, du cinéma, de la peinture, de la photographie et de l'architecture. Acteur et metteur en scène, il marqua en 1992 le Festival d'Automne à Paris avec sa trilogie shakespearienne (*Macbeth*, *Coriolan*, *La Tempête*), *Le Polygraphe* et *Les Aiguilles et l'Opium*. Cinéaste, il a réalisé *le Confessionnal*, l'adaptation du *Polygraphe* et un troisième long métrage intitulé *Nô*.

Proche du Music-Hall permissif des années trente, *Zulu Time* est un lieu d'expérience, d'échec, de réussite, de friction, un laboratoire où se déclinent tous les modes d'expression possibles, jouant sur les émotions fortes, la curiosité, le suspense, le voyeurisme, la peur, le rire... Une occasion dans ce cabaret si différent de confronter les arts de la scène aux arts électroniques. Une approche collective de la réalité virtuelle.

Créteil Maison des Arts (grande salle) Du 20 au 24 Octobre

Martha Graham Dance Company

Chorégraphe et actrice Martha Graham
Direction artistique, Roméo Pross

On l'appelait la Déesse. Disparue en 1992 à l'âge de 96 ans.

Martha

Hambo

elle pu

ancestr

Comp

de libe

Comp

tion et

chutes

porté s

de la n

1929, M

ment de

curité d

hante le

dans un

tuelle

Amé

gère

l'ém

Memorandum

Création

Dumb Type

Création visuelle, Shiro Takatani,

Toru Koyamada, Takayuki Fujimoto,

Hiromasa Tomari

Création sonore, Ryoji Ikeda,

Toru Yamanaka

Danseurs/Interprètes

Takao Kawaguchi, Hidekazu Maeda,

Seiko Ouchi, Noriko Sunayama,

Mayumi Tanaka, Misako Yabuuchi,

Sou Ozaki.

Création en France

Production Dumb Type.

Coproduction Haus der Kulturen

der Welt, Berlin,

Créteil Maison des Arts,

Le Manège Scène Nationale de Maubeuge,

Festival d'Automne à Paris.

Remerciements à la Fondation Saison,

à la Ville d'Ajaccio et à l'Institut

Franco-Japonais du Kansai

Villa Kujoyama.

Manifestation du Programme

2000 en France.

Créé en 1984 par des étudiants issus de l'Université des Arts de Kyoto, Dumb Type, qui se désigne sous le nom de "groupe d'art multimédia", poursuit, dans une profusion sonore et visuelle, une quête opposant la lumière à l'obscurité, le bruit au silence, la solitude à la solidarité. Architectes, danseurs, plasticiens, vidéastes et informaticiens composent ce collectif. Au fil des performances, les frontières entre le spectacle vivant, l'installation vidéo et les arts graphiques s'estompent.

"Maintenant, nous sommes transis devant une cascade gelée comme perdant toute attention, tout repère devant de trop rapides phénomènes. Comment survivre dans la cascade glacée de ce monde ? Comment sauvegarder nos mémoires futures ?"

Créteil Maison des Arts (petite salle) Du 13 au 24 Octobre

arte

ARTE ET LE SPECTACLE

Une passion qui brûle les planches



Sur ARTE en 1999

Royal de Luxe, Jacques Lecoq,
Faust mis en scène par Peter Stein,
Le Revizor en direct de la Comédie-Française,
Ostrovski mis en scène par Fomenko,
Phèdre mis en scène par Luc Bondy,
Shakespeare à Palerme avec Carlo Cecchi, ...

La Belle au bois dormant en direct de l'Opéra de Paris,
 un portrait inédit de Merce Cunningham,
Jewels de Balanchine en direct de Saint-Pétersbourg,
 Monte-Carlo et New York, ...

36 15 ARTE (1,29€/min) - www.arte-tv.com

Ph. © Jonathan Albin

Martha Graham Dance Company

On l'appelait la Déesse. Disparue en 1992 à l'âge de 96 ans, Martha Graham figure, telle une légende, dans le XXe siècle. Flamboyante prêtresse de la danse moderne américaine, elle puise l'émotion, par-delà des formes, dans la mémoire ancestrale de l'être, dans ce corps «qui ne ment jamais». Comparée à Picasso ou Stravinski, cette créatrice, éprise de liberté, fonda en 1926 la Martha Graham Dance Company. L'importance de la respiration, la contraction et le relâchement à partir du ventre et les chutes du corps caractérisent la méthode qui porte son nom. En opposition avec les préjugés de la morale américaine de l'après crise de 1929, Martha Graham s'efforce désespérément de s'arracher à l'oppression de l'obscurité (*Heretic*), suggère la tragédie qui hante le corps (*Lamentation*), explore dans une évocation poétique et spirituelle les rituels des Indiens d'Amérique (*Primitive Mysteries*), s'élève contre l'impérialisme (*Chronicle*) ou dénonce la guerre civile en Espagne (*Deep Song*). Uniquement interprété par des femmes, ce programme propose de redécouvrir ces pièces majeures des années trente.

Chorégraphies et costumes, Martha Graham
 Direction artistique, Ronald Protas

danse

Frontier 1935

Musique, Louis Horst
 Lumière, Jean Rosenthal

Heretic 1929

Arrangement musical, Charles de Sivry
 Lumière, Beverly Emmons

Lamentation 1930

Musique, Zoltan Kodaly

Primitive Mysteries 1931

Musique, Louis Horst
 Lumière, Beverly Emmons

Satyric Festival Song 1932

Musique, Imre Weisshaus
 Lumière, David Finley

Sketches from Chronicle 1936

Musique, Wallingford Riegger
 Lumière, David Finley

Deep Song 1937

Musique, Henry Cowell
 Lumière, David Finley

Danseuses

Elisabeth Auclair, Jennifer Binford,
 Terese Capucilli, Katherine
 Crockett, Christine Dakin, Erica
 Dankmeyer, Theresa Da Silva,
 Jennifer DePalo, Alyssa
 Dodson, Joyce Herring,
 Sandra Kaufmann,
 Nal Yu Kuo, Kristin
 Lödöen, Virginie Mécène,
 Miki Orihara,
 Alessandra Prospero,
 Denise Vale,
 Fang-Yi Sheu.

Coréalisation Maison
 des Arts Créteil,
 Festival d'Automne
 à Paris.



© Tom Brazil

Charles Atlas Family Jewels

Programme I

Aria 1988-1999

avec John Kelly et Almon Grimsted

Channel/Inserts 1981

Chorégraphie, Merce Cunningham

Martha, Martha, Martha 1998

Collage réalisé à partir de clips «trouvés»
et d'extraits du propre travail de Charles Atlas

Two dances from because

we must 1989

Chorégraphie et costumes de Michael Clark

Teach 1992-1998 avec Leigh Bowery

Programme II

Dance from hail the new puritain 1986

Chorégraphie de Michael Clark, avec Michael Clark

Oh, Misha 1999

Collage en hommage à Baryshnikov

Excerpt from an island summer 1983-84

Images sur la danse dans différents lieux de Manhattan.

Parafango 1984

Chorégraphie de Karole Armitage

Charles Atlas pourrait bien être le Dr Jekyll et Mr Hyde de notre fin de siècle cinématographique. Il est aussi l'un des cinéastes les plus doués de sa génération.

D'un côté les films réalisés d'après les chorégraphies de Merce Cunningham ; de cette complicité naît entre 1973 et 1994 une quinzaine de films révélant la singularité, la rigueur logique et le mystère unique de l'oeuvre cunninghamienne.

De l'autre des films plus ou moins clandestins à petits budgets volontiers violents, poétiques, ciné-chorégraphies grinçantes, fantasmagories Wildiennes qui oscillent oniriquement entre grotesque, humour et provocation. Patrick Bensard

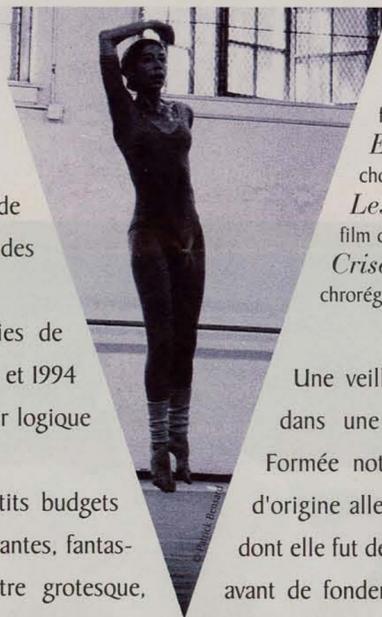
Lundi 15 novembre

Martha Graham

Flute of Krishna 1926, film muet, couleur, *Heretic* 1929, film sonore avec Martha Graham, *Frontier, american perspective* 1987, film de Julien Bryan et Jules Bucher, *A dancer's world* 1957, film de Peter Glushanok, *Appalachian spring* 1958, film de Peter Glushanok, *Night journey* 1961, film d'Alexander Hammid.

Dimanche 28 novembre

Cinémathèque de la Danse Les 8, 15 et 28 novembre



Viola Farber

Merce Cunningham,

film d'Etienne Becker et Jacky Raynal

Echanges,

chorégraphie Viola Farber

Les Entretiens de la Danse : Viola Farber,

film de Valérie Urréa

Crises, film de Helen Priest Rogers

chorégraphie Merce Cunningham

Une veille de Noël, Viola Farber a tiré sa révérence dans une rue discrète des faubourgs new yorkais. Formée notamment par Margaret Craske, Viola Farber, d'origine allemande, rencontre très tôt Merce Cunningham dont elle fut de 1953 à 1965 l'une des plus grandes interprètes avant de fonder sa propre compagnie et école. Pour Viola, danser, chorégrapier et enseigner sont inséparables. Au cours de cette soirée, des chorégraphes et danseurs qui ont fait partie de la compagnie du CNDC à l'époque où Viola Farber était la directrice artistique, Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, des musiciens ayant collaboré avec elle, comme Louis Sclavis, Jean-Paul Drouet, et Henri Texier lui rendent hommage par la danse et par la musique. Didier Deschamps.

Lundi 8 novembre

Programmation Patrick Bensard.

Coréalisation Cinémathèque de la Danse, Festival d'Automne à Paris

Merce Cunningham Dance Company

Les 9, 10 et 18 novembre 20 h 30

Summerspace 1958

Musique, Morton Feldman, *Ixion,*

Décor, costumes et lumières, Robert Rauschenberg

Biped

création 1999 pour quinze danseurs,

Musique, Gavin Bryars (création),

Décor, Shelley Eskar et Paul Kayser,

Costumes, Suzanne Gallo,

Lumière, Aaron Copp

Commande de Doris Duke/American dance Festival.

Cal Performances, UC Berkeley, Barbican Centre/Londres

Musique, commande de la Cunningham Dance Foundation, Inc.

Les 11 et 12 novembre 20 h 30

Rune 1959

Musique, Christian Wolff, *Or Four People,*

Décor et lumière, Mark Lancaster,

Costumes, Suzanne Gallo et Mark Lancaster

Biped

Les 13 novembre 20 h 30 et 14 novembre 15 h

CRWDSPCR 1993

Musique, John King, *Blues 99,*

Décor et costumes, Mark Lancaster

Biped

Les 16 et 17 novembre 20 h 30

PondWay 1998

Musique, Brian Eno, New Ikebukuro,

Décor, Roy Lichtenstein, *Landscape with boat,*

Costumes, Suzanne Gallo,

Lumière, David Covey

Biped

Les 19 et 20 novembre 20 h 30.

Windows 1995

Musique, Emanuel Dimas de Melo Pimenta, *Microcosmos,*

Décor, d'après une gravure de John Cage,

Costumes, Suzanne Gallo,

Lumière, Aaron Copp

Biped

Danseurs Lisa Boudreau, Thomas Caley, Holley Farmer,

Maydelle Fason, Jean Freebury, David Kulick,

Koji Minato, Matthew Mohr, Banu Ogan,

Cedric Andrieux, Daniel Squire, Jeannie Steele,

Derry Swan, Robert Swinston, Cheryl Therrien.

Musicien, Takehisa Kosugi

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Automne à Paris

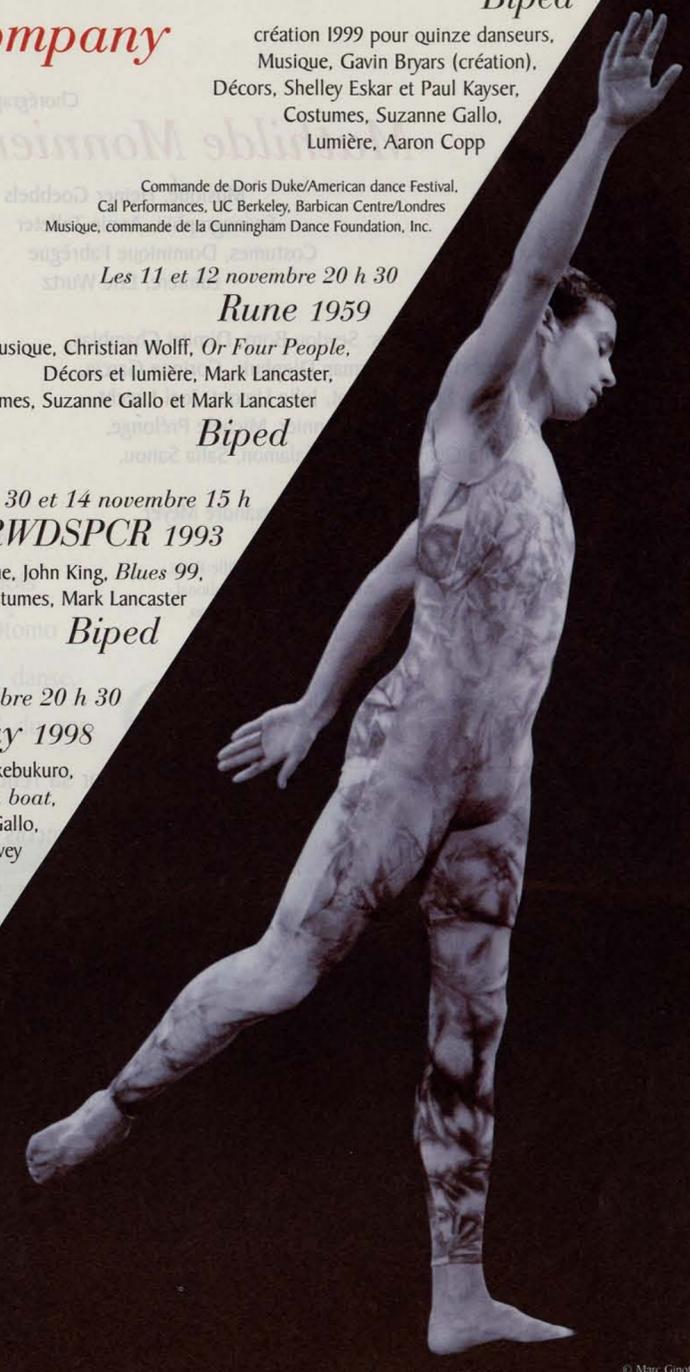
Manifestation du Programme 2000 en France

Abstraction, rôle du hasard, virtuosité du mouvement, abandon de la narration et des émotions caractérisent l'œuvre de Merce Cunningham. Sa technique est au centre de la pensée moderne de la danse.

Le "maître des initiateurs" de la post modern dance revient au Festival d'Automne à Paris. Celui là même qui, depuis la première édition en 1972 incarne, dans un compagnonnage sans cesse renouvelé, une exceptionnelle créativité. Dans la galaxie chorégraphique, il élabore une danse cosmique où chaque interprète trace un parcours aléatoire et autonome.

La Merce Cunningham Dance Company présente en cinq programmes six pièces dont une création *Biped*. Cette nouvelle chorégraphie est une exploration des possibilités offertes par la récente technique d'animation dite "capture du mouvement". Les mouvements (mais pas l'apparence physique) des danseurs ont été transposés en images numériques qui se mêlent aux interprètes sur scène. Après avoir collaboré avec John Cage, David Tudor et Takehisa Kosugi, Merce Cunningham a commandé la musique de *Biped* à Gavin Bryars.

Théâtre de la Ville-Paris Du 20 novembre



Les Lieux de là

Les non lieux

Dans les plis

Chorégraphie, *Quelque part, quelque'un*

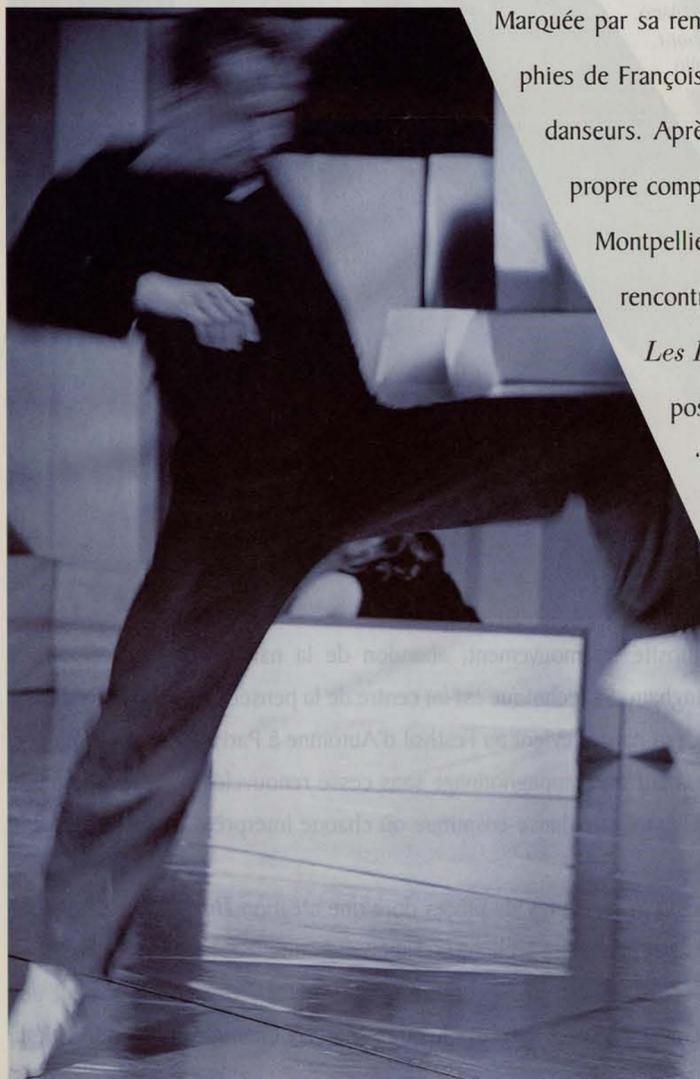
Mathilde Monnier

Musique, Heiner Goebbel
Scénographie, Annie Tolleter
Costumes, Dominique Fabrègue
Lumière, Eric Wurtz

Danseurs: Seydou Boro, Dimitri Chamblas,
Bertrand Davy, Herman Diephuis, Corinne Garcia,
Eric Houzelot, Julie Limont, Joel Luecht,
Mathilde Monnier, Michèle Prélonge,
Rita Quaglia, Eszter Salamon, Salia Sanou.

Musicien, Alexandre Meyer

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris,
Centre Chorégraphique National
de Montpellier Languedoc-Roussillon,
Festival Montpellier Danse,
Adelaide Festival,
Maison de la Culture d'Amiens.
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris,
Festival d'Automne à Paris.



© Marc Condé

Marquée par sa rencontre avec Viola Farber, Mathilde Monnier participe aux chorégraphies de François Verret, et forme avec Jean-François Duroure un surprenant duo de danseurs. Après trois années de créations communes, Mathilde Monnier crée sa propre compagnie. Depuis 1993, directrice du centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, elle multiplie les projets, les tentatives et les rencontres notamment avec le musicien Louis Sclavis.

Les Lieux de là est le fruit d'une collaboration fructueuse avec le compositeur allemand Heiner Goebbel.

"Voyages polyphoniques à travers des lieux utopiques. Ce journal chorégraphique associe de nombreux interprètes qui, de près ou de loin, ont cheminé à mes côtés, états des lieux de ces rencontres.

Instantanéité d'un spectacle mouvant, où le processus opératoire est le corps commun. Dans les deux premières parties, une attention est portée à la figure des chœurs, traversant des figures mythiques, banales, singulières, picturales, de foule, de présence. Dans le troisième volet, inspiré par la poésie d'Henri Michaux, un danseur, choisi au hasard, est confronté à l'absurdité de sa solitude et tente de s'en accommoder par la dérision et l'humour." M. M

Théâtre de la ville Du 30 novembre au 2 décembre

Après avoir travaillé avec Régine Chopinot et Odile Duboc, Boris Charmatz

collabore régulièrement avec Dimitri

Chamblas. Le Festival d'Automne à Paris

présenta en 1996, sa première chorégraphie

personnelle *Aatt...enen...tionon.*, puis en 1998

A bras-le-corps. Sa démarche radicale et volontaire,

sa participation à des soirées d'improvisation,

ses recherches sur l'espace ouvert affirment, sans renier

l'héritage des années 80, la tendance d'une nouvelle

génération.

L'incarnation, la présence de corps tenus à distance, difficiles

à saisir ou rendus indistincts, la présence du corps de la voix

contre une musique électronique qui n'a plus besoin d'acteurs mais

qui sans cesse l'appelle, s'entrelacent dans des éclipses lumineuses,

dans une série de mots, dans un fleuve insistant. Une présence à la fois

simple et énorme. En convoquant John Giorno (poèmes) et Otomo

Yoshihide (musique), Charmatz ouvre de nouvelles voies pour la danse,

quelque part entre une "sexualité du verbe" et une "physicalité" du son.

Con forts fleuve

Chorégraphie,

Boris Charmatz

Lumière, Yves Godin

Son, Olivier Renouf

Textes, John Giorno

Musiques, Otomo Yoshihide

Travail voix, Dalila Khatir

Danseurs

Nuno Bizarro, Dimitri Chamblas,

Boris Charmatz, Julia Cima,

Vincent Dupont, Myriam Lebreton,

Catherine Legrand

et cinq figurants.

Coproduction Edna,

Le Quartz-Centre National Dramatique

et Chorégraphique de Brest,

La Filature-scène Nationale/Mulhouse,

Luzern tanz/Lucerne,

Kaaitheater/Bruxelles,

Luzerner Stadtschauspiel,

Festival d'Automne à Paris.

En coréalisation avec le Théâtre de la Cité Internationale.

Dans le cadre du programme

Initiatives d'artistes en danse

contemporaine -Fonds

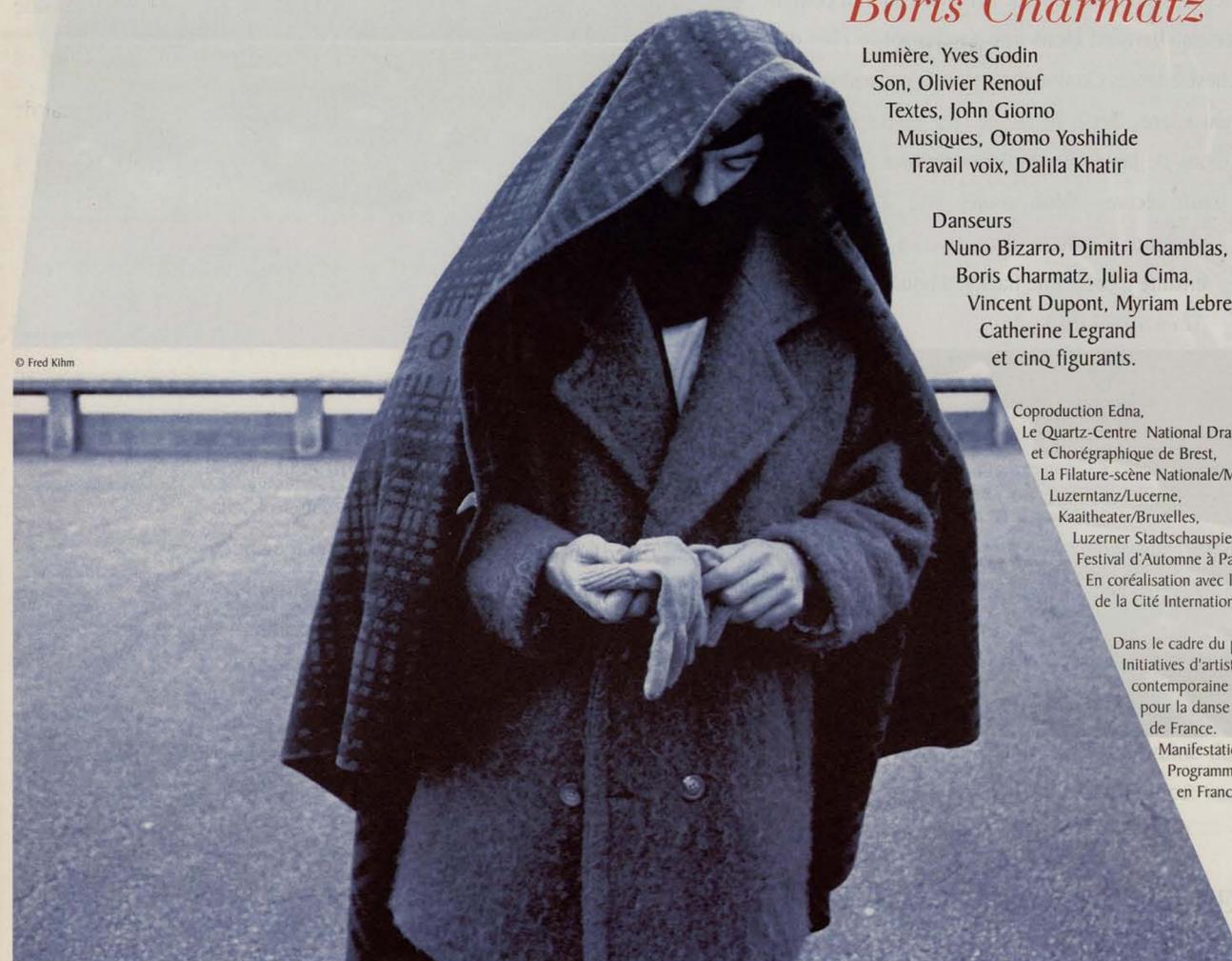
pour la danse de la Fondation

de France.

Manifestation du

Programme 2000

en France.



© Fred Kihm

FONDATION
DE
FRANCE

Douglas Gordon est né en 1966 à Glasgow où il vit et travaille, lauréat du prix Hugo Boss/Guggenheim Soho en 1998, il remporte le Premio 2000 de la Biennale de Venise en 1997 après le Turner Price 1996. *Feature Film* est à la fois un court métrage et une installation vidéo. Douglas Gordon s'inspire de la relation entre la musique et le cinéma pour mettre en évidence le processus de construction de la narration par l'image et le son. En 1993 avec *24 Hours Psycho* Douglas Gordon fait déjà appel au modèle cinématographique en projetant le fameux thriller d'Alfred Hitchcock pendant un jour et une nuit, révélant ainsi tous les artifices de montage du film. Avec *Feature Film* Douglas Gordon s'empare d'un autre film d'Hitchcock datant de 1958, *Vertigo* et "met en scène" la musique originale du film composée par Bernard Herrmann en filmant le chef d'orchestre James Conlon dirigeant un orchestre de cent musiciens. Seuls le visage, les gestes et les émotions de James Conlon sont visibles, cadrés sur un vaste écran. "Mon projet vise à prendre cette musique, à la faire divorcer d'un film (*Vertigo*) et ensuite à créer une liaison amoureuse avec un autre (*Feature Film*).



© Collection Centre Georges Pompidou, service nouveaux médias

Feature Film Douglas Gordon

Musique, Bernard Herrmann
avec James Conlon

Coproduction Centre Georges Pompidou,
Musée National d'Art Moderne,
Service Nouveaux Médias, Artangel/Beck,
Caisse des dépôts et consignations,
Galerie Yvon Lambert
et Lisson Gallery.
Avec le soutien d'agnès b.



© Collection Centre Georges Pompidou, service nouveaux médias

Panorama du Cinéma Coréen

Entre les deux grands continents de cinéma que sont le Japon et la Chine, le cinéma coréen fait figure d'oublié, injustement tenu à l'écart de l'engouement actuel autour du cinéma asiatique. Depuis la rétrospective de Beaubourg en 1993, le cinéma coréen nous est arrivé par bribes, au gré de différents festivals.

Récemment, la découverte aussi bien d'un cinéaste de première importance comme Hong Sang-Soo, l'auteur du *Jour où le porc est tombé dans le puits* (1996) et du *Pouvoir de la province de Kangwon* (1998), que d'un film superbe comme *Spring in my hometown* (1998) de Lee Kwangmo, a de nouveau attiré l'attention sur cette cinématographie.

Le panorama du cinéma coréen se propose, autour d'une vingtaine de films, de reconcilier trois générations. Celle qui a débuté dans les années 50 et 60, après l'occupation japonaise (1910-1945), et qui s'est formée à l'école des genres et du mélodrame (Shin Sangok, Im Kwontaek, Yu Hyonmok). La seconde génération (Park Kwangsu et Bae Changho), qui a grandi à l'ombre de la dictature militaire dans les années 70-80 et y a puisé une énergie nouvelle. La troisième génération, apparue au milieu des années 90, qui donne au cinéma coréen actuel toute sa vitalité. Sans oublier tous ces cinéastes atypiques comme Lee Doo-Young, Kim Kiyong et Yi Miongse dont les oeuvres, originales et stimulantes, disent combien le cinéma coréen, à découvrir, n'a pas fini de nous étonner par sa richesse de ton et sa diversité. Charles Tesson

Shin Sangok

Im Kwontaek

Yu Hyonmok

Park Kwangsu

Lee Myung-Sei

Jang Seon Woo

Hong Sang Soo

Lee Kwang mo

Kang Je-Yu

Kim Kidok

Park Ki-Hyung

Hong Huyng Sook



© Collection Cahiers du cinéma Girl's Nigh Out de Hong Sang Soo



© Collection Cahiers du cinéma

Rétrospective Kiyoshi Kurosawa

Révélaté au Festival d'Automne, il y a deux ans avec *Cure*, Kiyoshi Kurosawa est certainement, à quarante ans, le cinéaste japonais le plus passionnant de la nouvelle génération, avec bien sûr Takeshi Kitano.

Auteur d'une vingtaine de films, Kiyoshi Kurosawa se passionne pour les traumatismes individuels et collectifs et redéfinit, par une impressionnante capacité d'abstraction, les règles des genres traditionnels, notamment le film noir et le film fantastique. Au travers de récits et de dispositifs habités par une violence physique et mentale qui mettent en scène une série de dérèglements intimes, Kurosawa crée un cinéma de l'inquiétante étrangeté et produit une analyse implacable du Japon contemporain.

Cure, *Licence to Live* et *Charisma*, sélectionnés au dernier festival de Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs, trois de ses derniers films, seront d'ailleurs prochainement distribués en France. Thierry Jousse

Programmation Thierry Jousse et Charles Tesson. Réalisation Françoise Bévérini.

Coréalisation Les Cahiers du Cinéma, Forum des images et Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie, du Centre Culturel coréen et d'agnès b.

Publication détaillée du programme fin octobre.

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Présidente d'honneur : Janine Alexandre-Debray
 Directeur de la communication : Patrick Duval
 Président du conseil d'administration : André Bénard
 Presse : Isabelle Baragan, Corinne Moreau
 Directeur général : Alain Crombecque
 Relations publiques : Christina Catalano, Gérard di Giacomo
 Directrices artistiques
 Assistant relations publiques : Hervé Bensimon
 Théâtre et Danse : Marie Collin
 Location par téléphone : Philippe Lingat
 Musique : Joséphine Markovits
 Accueil : Isabelle Minssen
 Assistante Musique : Shan Benson
 Comptabilité : Sabine Chatel
 Directeur administratif : Elias Oziel
 Site internet : Fabienne Regnaud
 Directeur de production : Olivier Chabrilange
 Conception et réalisation des publications : Philippe Baumont-Pagani
 Attachée de direction : Michèle Vally
 Affiche : Martin Puryear. Sigle : Pierre Alechinsky

Renseignements et location 01 53 45 17 17 du lundi au vendredi 11 h - 18 h 30 - samedi 11 h - 15 h

Le Monde publie, dans son édition du vendredi 17 septembre datée 18, un supplément "Spécial Festival d'Automne à Paris"

LIEU	ADRESSE / TELEPHONE	METRO	LOCATION
Théâtre des Bouffes du Nord	37 bis. bd. de la Chapelle 75010 Paris 01 46 07 34 50	La Chapelle	Par téléphone et sur place 11 h - 18 h du lundi au samedi
MC 93 Bobigny	1. bd. Lénine 93000 Bobigny 01 41 60 72 72	Bobigny Pablo Picasso (en tête de train, sortie Hôtel de Ville prendre av Maurice Thorez, 300 m à pied)	Par téléphone et sur place 10 h-19 h du lundi au samedi
Odéon - Théâtre de l'Europe	1. place Paul Claudel 75006 Paris 01 44 41 36 36	Odéon - RER Luxembourg	Par téléphone 11 h-19 h tous les jours (réglement possible par carte bleue) Sur place 11 h - 18 h 30 du lundi au samedi
Créteil Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil 01 45 13 19 19	Créteil Préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille, en soirée dans la mesure des places disponibles)	Par téléphone et sur place 11 h-18 h30 du mardi au vendredi. 11 h-18 h samedi. 12 h- 16 h les dimanche de représentation
Théâtre de la Cité Internationale	21. bd Jourdan 75014 Paris 01 43 13 50 50	RER B Cité universitaire	Par téléphone et sur place 14 h -19 h du lundi au samedi
Théâtre de la Bastille	76. rue de la Roquette 75011 Paris 01 43 57 42 14	Bastille, Voltaire - Bréguet-Sabin	10 h-18 h 30 du lundi au vendredi 14 h- 18 h 30 samedi
Théâtre Nanterre-Amandiers	7. avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre 01 46 14 70 00	RER A Nanterre-Préfecture (navettes gratuites jusqu'au théâtre)	Par téléphone et sur place 12 h-19 h du mardi au samedi
Théâtre de la Ville	2. place du Châtelet 75004 Paris 01 42 74 22 77	Châtelet	Par téléphone 11 h-19 h du lundi au samedi Sur place 11 h-20 h du mardi au samedi
Théâtre du Châtelet	1. place du Châtelet 75001 Paris 01 40 28 28 00	Châtelet	Par téléphone 10 h- 19 h du lundi au samedi Sur place 11 h - 19 h tous les jours
Grande Halle de la Villette	211. avenue Jean Jaurès 75019 Paris 08 03 07 50 75	Porte de Pantin	Par téléphone 11 h-19 h du lundi au samedi Sur place 11 h-18 h du lundi au samedi
Cité de la Musique	221. avenue Jean Jaurès 75019 Paris 01 44 84 44 84	Porte de Pantin	Par téléphone 11 h-19 h du lundi au samedi 11 h-18 h dimanche Sur place 12 h-18 h du mardi au samedi 10 h-18 h le dimanche
Théâtre National de Chaillot	1. Place du Trocadéro 75116 Paris 01 53 65 30 00	Trocadéro	du lundi au samedi 9-19 h et dimanche 11 h-17 h
La Manufacture des Céillets	25. rue raspail 94200 Ivry sur Seine 01 46 71 71 10	Mairie d'Ivry. RER C Gare d'Ivry	Par téléphone et sur place du lundi au vendredi 10 h-13 h et 14 h-19 h
Forum des images	Porte Saint Eustache 75001 Paris 01 44 76 62 00	Les Halles	Ouverture du mardi au dimanche 13 h -21 h jeudi 13 h - 22 h Entrée 30 F Tarif réduit 25 F Carte cinq films 115 F. dix films 200 F. Par téléphone et sur place
Cinéma l'Arlequin	76 rue de Rennes 75006 Paris 01 45 44 28 80	Saint-Sulpice	
Cinémathèque Française Palais de Chaillot	7. avenue Albert de Mun 75116 Paris 01 56 26 01 01	Iena ou Trocadéro	Répondre programme. Entrée 29 F
Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière	47. bd. de l'Hôpital 75013 Paris/75013 Paris 01 53 45 17 17	Gare d'Austerlitz	Heures d'ouverture tous les jours : 8 h 30-18 h 30 Entrée libre

Location par correspondance Festival d'Automne à Paris, 156, rue de Rivoli, 75001 Paris.
 Téléphone 01 53 45 17 00. Télécopie 01 53 45 17 01, Adresse du site internet : <http://www.festival-automne.org>

	Bouffes du Nord	Théâtre Nanterre-Amandiers	Créteil Maison des Arts	Cité de la Musique	Odéon Théâtre de l'Europe
SEPTEMBRE					
Mar 21	Chants du Maroc 20 h 30				
Mer 22	Chants du Maroc 20 h 30				
Jeu 23	Chants du Maroc 20 h 30				
Ven 24	Chants du Maroc 20 h 30				
Sam 25	Chants du Maroc 20 h 30				
Dim 26	Chants du Maroc 16 h 00				
Mar 28	Chants du Maroc 20 h 30	Quelqu'un va venir 20 h 30			
Mer 29	Chants du Maroc 20 h 30	Quelqu'un va venir 20 h 30			
Jeu 30	Chants du Maroc 20 h 30	Quelqu'un va venir 20 h 30			
Ven 1	Chants du Maroc 20 h 30	Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30	Luigi Nono 20 h 00	
Sam 2	Chants du Maroc 20 h 30	Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30	Luigi Nono 20 h 00	
Dim 3	Chants du Maroc 16 h 00	Quelqu'un va venir 16 h 00	Hotel Fuck 1 15 h 30		
Mar 5		Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30		
Mer 6		Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30		
Jeu 7		Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30		
Ven 8		Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30		
Sam 9		Quelqu'un va venir 20 h 30	Hotel Fuck 1 20 h 30		
Dim 10		Quelqu'un va venir 16 h 00			
Mar 12		Quelqu'un va venir 20 h 30			
Mer 13		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30		
Jeu 14		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30		
Ven 15		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30		
Sam 16		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30		
Dim 17		Quelqu'un va venir 16 h 00	Dumb Type 15 h 30		
Mar 19		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30		
Mer 20		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30	Zulu Time 20 h 30	
Jeu 21		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30	Zulu Time 20 h 30	
Ven 22		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30	Zulu Time 20 h 30	
Sam 23		Quelqu'un va venir 20 h 30	Dumb Type 20 h 30	Zulu Time 20 h 30 et 15 h 30	
Dim 24		Quelqu'un va venir 16 h 00	Dumb Type 15 h 30	Zulu Time 20 h 30	
Lun 25					La Manufacture des Céillets
Mar 26		Quelqu'un va venir 20 h 30			
Mer 27		Quelqu'un va venir 20 h 30			Hamlet 20 h 30
Jeu 28		Quelqu'un va venir 20 h 30			Eislermaterial 20 h 00
Ven 29		Quelqu'un va venir 20 h 30			Mesure pour Mesure 20 h 30
Sam 30		Quelqu'un va venir 20 h 30			Le songe d'une nuit d'été 20 h 30
Dim 31		Quelqu'un va venir 16 h 00			Trilogie à partir de 14 h 30
NOVEMBRE					
Lun 1					
Mar 2		Quelqu'un va venir 20 h 30			
Mer 3		Quelqu'un va venir 20 h 30			
Jeu 4		Quelqu'un va venir 20 h 30			Hamlet 20 h 30
Ven 5		Quelqu'un va venir 20 h 30			Mesure pour Mesure 20 h 30
Sam 6		Quelqu'un va venir 20 h 30			Le songe d'une nuit d'été 20 h 30
Dim 7		Quelqu'un va venir 16 h 00			Trilogie à partir de 14 h 30
Lun 8					Théâtre de la Ville
Mar 9		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Mer 10		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Jeu 11		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Ven 12		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Sam 13		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Dim 14		Quelqu'un va venir 16 h 00			Merce Cunningham 15 h 00
Lun 15	Outils 19 h 30				
Mar 16		Quelqu'un va venir 20 h 30			Merce Cunningham 20 h 30
Mer 17	Outils 19 h 30				Merce Cunningham 20 h 30
Jeu 18	Wolfgang Rihm 20 h 00				Songs and Stories 20 h 30
Ven 19	Outils 19 h 30				Songs and Stories 20 h 30
Sam 20		Quelqu'un va venir 20 h 30			Songs and Stories 15 h 30 et 20 h 30
Dim 21	Outils 17 h 00				
Mar 23					
Mer 24					
Jeu 25					
Ven 26					
Sam 27					
Dim 28					
Mar 30					
NOVEMBRE					
Mer 1	Brice Pauset 20 h 00				Mathilde Monnier 20 h 30
Jeu 2					Mathilde Monnier 20 h 30
Ven 3					
Sam 4					
Dim 5					
Mar 7					
Mer 8	House Lights 21 h 00				
Jeu 9	House Lights 21 h 00				
Ven 10	House Lights 21 h 00				
Sam 11	House Lights 21 h 00				
Dim 12	House Lights 17 h 00				
Lun 13					
Mar 14	House Lights 21 h 00				
Mer 15	House Lights 21 h 00				
Jeu 16	House Lights 21 h 00				
Ven 17	House Lights 21 h 00				
Sam 18	House Lights 21 h 00				
Dim 19					
Mar 21					
Mer 22					
Jeu 23					
Ven 24					
Sam 25					
Dim 26					
Mar 28					
Mer 29					
Jeu 30					

*Le Festival d'Automne à Paris
Association subventionnée par*

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris
Le Ministère de la Culture et de la Communication
La Ville de Paris

Les Mécènes
 Association Française d'Action Artistique -
 Ministère des Affaires Etrangères

agnès b.
 Arte
 Pierre Bergé
 Banque Worms
 The Bohem Foundation
 Fondation DaimlerChrysler France
 Fondation de France
 Fondation France Télécom
 Métrobus
 Loïs et Georges de Ménil
 Minneapolis Foundation/HenPhil Pillsbury Fund
 Philippine de Rothschild
 Sacem
 Guy de Wouters
 Margaret et Angus Wurtele

Département des Affaires Internationales -
 Ministère de la Culture et de la Communication

*Le Festival d'Automne à Paris
bénéficie de l'aide
exceptionnelle de*

2000 en France
 American Center



Les Donateurs

Jacqueline et André Bénard
 Sylvie et Eric Boissonnas
 Michel David-Weill
 Claude Janssen
 Sylvie Gautrelet
 Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière
 Carlo Perrone
 Henry Racamier
 Hélène Rochas
 Bernard Ruiz-Picasso

Conseil Régional
 d'Ile de France



et du soutien de

Air France
 Goethe-Institut
 Onda
 La Ville de Palerme
 Publicis Conseil

ABN AMRO FRANCE
 Banque du Louvre
 Banque Paribas
 Crédit Commercial de France
 CGIP
 Champagne Taittinger
 Colas SA
 Compagnie de Saint-Gobain
 Crédit Agricole
 Essilor International
 Euris
 Fondation Nicole Chouraqui
 Gaumont
 Giraudy
 Groupe Banques Populaires
 Groupe Les Echos
 Hachette Filipacchi Médias
 Helena Rubinstein
 Imprimerie Jarach-La Ruche
 La Cie Financière Edmond de Rothschild
 L.A. Finances
 Marine-Wendel
 M6-Métropole Télévision
 Prisma Presse
 Publiprint
 Rothschild & Cie Banque

*Les Donateurs
de soutien*

Maimé Arnodin
 Jean-Pierre Barbou
 Annick et Juan de Beistegui
 Christine et Mickey Boël
 Monsieur et Madame Robert Chatin
 Monsieur et Madame Jérôme Chevalier
 Madame Claude Ciampi
 Maria Maddalena et Xavier Marin
 Micheline Maus
 Jean-Claude Meyer
 Pierluigi Rotili
 Annie et Pierre Moussa
 Nancy et Sébastien de la Selle
 Reoven Vardi
 Ethel Woodward de Croisset

CarnaudMetalbox
 Le Nouvel Observateur

remerciements

Les pages *Culture* du Monde
chaque jour

**ON PEUT ÊTRE PEINTRE A MOSCOU OU COMÉDIEN A CHICAGO
ET PARTAGER LA MÊME PAGE DANS LE MONDE.**

C'est parce que la culture se crée et se recrée chaque jour que le Monde lui consacre quatre pages quotidiennes. Avec des enquêtes, des reportages et des informations inédites, on ne lui donne plus seulement sa place, on la lui reconnaît.

Le Monde

BDDP: Portraits of J. BELUYS and S. BERKOFF © ALASTAIR THAIN

*La
Fondation de France
s'engage pour favoriser
les échanges entre les artistes
et la société contemporaine*



OPÉRA

Mudan Ting

Le pavillon aux pivoines

version intégrale mise en scène Chen Shi-Zheng

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Boris Charmatz
con forts fleuve

FONDATION
DE
FRANCE

PROGRAMME « INITIATIVE D'ARTISTE »